

LE FANTASQUE.

Revue Critique et Littéraire

DES HOMMES ET DES CHÔSES.

Vol. 7.] QUEBEC, 2 DECEMBRE 1848. [No. 21.

LITTÉRATURE.

LA CONTRAINTE PAR CORPS.

(Suite et fin.)

Ces détails sur Clichy et cette espèce de physiologie de la contrainte par corps m'amusaient et m'intéressaient tout à la fois : je me proposais de mettre à profit la grande expérience pratique du duc... lorsque le nom de mon ami S... le littérateur, retentit près de moi dans le corridor le long duquel sont rangées toutes les cellules. Peu après on frappa directement à notre porte, et un gardien entra.

— Monsieur, dit-il en s'adressant à l'illustre S..., il y a au parloir une personne qui sollicite la permission de vous voir. Voici sa carte.

— Mon créancier ! s'écria S... furieux, après avoir jeté un coup d'œil sur la carte. Comment, il ose venir ici, lui ! cet homme odieux, inexorable ! Dites-lui que je préférerais la mort à sa présence.

— Ma foi, monsieur, je crois que vous vous méprenez sur les intentions de votre créancier, répondit le gardien. Il me paraît, au contraire, très-bien disposé à votre égard, et je ne serais même pas surpris qu'il fût venu avec l'intention de lever votre écrou et de vous rendre à la liberté.

— Me rendre à la liberté ! répéta S... en pâlisant, c'est impossible ! Veuillez lui dire qu'il m'attende au parloir.

Le gardien, véritable valet de bonne maison, s'inclina profondément devant nous avant de sortir.

— Il ne manquerait plus maintenant qu'après m'avoir coffré à Clichy, cet infâme créancier ne voulût mettre le comble à ses mauvais procédés en m'en faisant sortir ! s'écria S... avec colère.

— Voyons, mon cher S... dit le duc en souriant, ne vous laissez pas abattre par le danger. Rappelez au contraire tout votre sang-froid, toute votre énergie, et faites en sorte de vous retirer de ce mauvais pas avec les honneurs de la guerre. Rien n'est encore désespéré... Et puis, n'avez-vous pas cette fameuse scène de l'oncle que nous vous avons appris ? Cela suffira.

— Parbleu ! vous avez raison. Je n'y songeais pas, moi, à la scène de l'oncle. Mille remerciements pour me l'avoir rappelée... me voilà sauvé.—Voulez-vous venir avec moi, me dit S..., je vous montrerai mon créancier, il est affreusement laid et vaut la peine d'être vu.

— Très-volontiers, répondis-je, fort désireux d'obtenir l'explication de cette scène de l'oncle qui m'intriguait ; allez, je vous suis.